

Préface

Jean Viel
Coordonnateur principal de projet
Projet Metropolis (CIC)
www.canada.metropolis.globalx.net
Ottawa, ON K1A 1L1

Sans contredit, l'intégration de la recherche scientifique au processus de formulation des politiques publiques est au coeur de nombreuses discussions entre plusieurs acteurs politiques de tous les niveaux. Au gouvernement fédéral canadien par exemple, depuis les recommandations du groupe de travail dirigé par Yvan Fellegi,¹ le Projet Metropolis² et le Projet de recherche sur les politiques³ ont notamment vu le jour et la mention «Policy-research» n'a cessé d'être promue dans les listes de priorités stratégiques, dont celle du Greffier du Conseil Privé.⁴

Plusieurs facteurs, surtout structurels, ont poussé l'intégration de la recherche scientifique à la formulation des politiques au sommet

-
1. Canada. Groupe de travail sur le renforcement des services d'élaboration des politiques du gouvernement fédéral, Renforcement des services d'élaboration des politiques, rapport du Groupe de travail sur le renforcement des services d'élaboration des politiques du gouvernement fédéral, Ottawa, 1995.
 2. <http://international.metropolis.globalx.net>
 3. <http://policyresearch.schoolnet.ca>
 4. Canada. Bureau du Conseil Privé, Cinquième rapport annuel au Premier ministre sur la fonction publique du Canada, 1998.

des priorités gouvernementales. Ceux qui sont le plus fréquemment mentionnés par les observateurs gravitent autour de deux grands constats fondamentaux: la globalisation des enjeux et la dépendance accrue de l'État aux ressources extérieures (dont les fournisseurs de connaissances) en raison de sa capacité fonctionnelle amenuisée. De ces vagues de fond à l'échelle gouvernementale résultent diverses manifestations particulièrement flagrantes dans le quotidien des administrations publiques. Mentionnons, par exemple, la diversité des origines (et des objectifs!) des intervenants, le rôle central des communications instantanées et le clivage entre la spécialisation croissante de la force de travail et l'horizontalité accrue de la mission de l'employeur.

La puissance des causes et l'ampleur des défis liés à l'intégration de la recherche scientifique aux politiques publiques ne trouvent leur égal que dans la créativité nécessairement mise à contribution pour bâtir des ponts entre ces nouveaux partenaires des secteurs scientifique et gouvernemental. Cette créativité en ébullition peut parfois laisser aux observateurs une impression d'instabilité, voire même de fugacité, et d'excès de rhétorique sur des thèmes à la mode. Or, dans le feu de l'action, il en est tout autrement et c'est sans aucun doute ce que les textes de cette deuxième partie de ce numéro spécial de la RCSR sur le Projet Metropolis démontrent avec éloquence: l'union de fait et la cohabitation des sciences humaines et des politiques publiques.

À la lumière de ces textes, il est manifeste que cette union se matérialise sous diverses formes entre des acteurs dont les rôles respectifs sont fort variés. À première vue, la plupart de ces acteurs sont soit des consommateurs, soit des producteurs de connaissances. En y regardant de plus près, il est évident que d'autres sont des observateurs de cette relation. Sous un autre angle, certains sont des courtiers qui non seulement facilitent les transactions entre les deux premiers groupes mais qui s'appliquent également à transformer cette simple relation «producteur-consommateur» en une relation symbiotique en rendant perméable à l'un et à l'autre leur culture organisationnelle respective.

À un niveau plus macroscopique, il est raisonnable de croire que la typologie des acteurs présentée ci-haut peut correspondre

également à trois phases de maturation du processus de renforcement de la capacité d'élaboration des politiques publiques au sein de la fonction publique fédérale canadienne: d'une relation linéaire rigide à un processus évolutif relativement malléable en passant par une phase d'observation et d'analyse.

Le Projet Metropolis est l'un des résultats de la phase d'observation et devient maintenant un acteur clé de la phase du processus évolutif. Concrètement, le rôle de l'équipe du Projet Metropolis à Ottawa est le résultat d'une hybridation des fonctions de courtier et d'observateur. La nature de «facilitateur» de Metropolis se trouve ainsi doublée d'une capacité d'analyse et d'introspection propre aux initiatives ouvertes à l'expérimentation. Le Projet Metropolis bâtit donc des ponts entre des symbiotes en devenir, observe l'efficacité et la pertinence de ses ponts, les modélise et les adapte avec les partenaires, selon les besoins du moment et des acteurs en place.

Dorénavant, avec ces acteurs aux rôles complémentaires liés par des partenariats, les objectifs des recherches scientifiques seront à leur tour influencés par des enjeux de politiques publiques. La nature même de la relation s'en trouve changée. C'est la fin de l'ère du développement linéaire.